



LETTRE DU PRÉSIDENT - N° 9

Lund, le 14 décembre 2018.

Chères Collègues, Chers Collègues,

Chères Amies, Chers Amis,

Une année passe vite et voilà que Noël approche déjà. Bien que nos traditions de Noël diffèrent, cette fête nous réunit. Même dans ce monde moderne sécularisé on ne doit pas oublier la religion chrétienne et ce qu'elle représente. Elle représente une si grande part de ce que nous croyons et de nos traditions et culture. C'est une partie indispensable de notre vie.

Pour nous dans le nord, la veille de Noël est le grand jour où le Père Noël (ou « jultomte » comme nous l'appelons) donne des cadeaux aux enfants. Dans les temps anciens, c'était une petite figure grise qui vivait dans une grange. Il a reçu ses couleurs vives à la fin des années 1800, probablement de Jenny Nyström qui a illustré des livres d'histoires et des cartes de vœux. Le grand homme gros que nous connaissons actuellement est une invention américaine. Le Père Noël moderne est censé vivre, comme vous le savez probablement, à Rovaniemi, en Laponie finlandaise. Je l'y ai rencontré quelquefois. Vous feriez dès lors bien d'y croire!

Le jour de Noël est un jour consacré à l'église par ici et notre journée commence par une visite à l'église tôt matin. Lorsque j'étais enfant, nous y allions en traîneau, tiré par des chevaux. Parcourir dix kilomètres dans un traîneau glacé est une chose dont je me souviens fort bien. Mais c'était souvent très beau avec la neige et les couleurs pales et les bougies qui éclairaient les fermes dans la forêt enneigée. Aujourd'hui, les gens vont à l'église plus tard dans la journée et le jour où le plus de gens se rendent à l'église est devenu le premier dimanche de l'Avent.

Mon cher prédécesseur, Lino de Bono, a écrit une longue lettre à l'issue de ses deux années réussies. J'essaierai de poursuivre cette tradition en écrivant une petite lettre de Noël à vous toutes et tous en formulant quelques commentaires à propos des événements au cours de ma première année. Si Lino de Bono venait du sud, je peux dire que je viens du nord et comme beaucoup d'entre vous le savent, j'ai consacré mon temps aux problèmes de l'arctique et plus particulièrement à l'Université de l'arctique. Cela a peut-être influencé ma façon d'agir. Mais je vis dans le sud de la Suède. Le nord est loin d'ici, à plus de deux mille kilomètres.



Je dois dire qu'il est merveilleux d'être avec des amis d'autres pays d'Europe et d'échanger des opinions et des idées. C'était évident pour moi lors de notre réunion à Bruxelles à la fin du mois de mai. Le séminaire du matin qui avait comme titre « Europe, quo vadis » était quelque chose que je voudrais plus souvent. Nous venons de différentes parties d'Europe et nous avons des opinions et des origines différentes et nous devons en apprendre plus l'un de l'autre pour éviter les malentendus futurs ou même pire des conflits.

Deux excellents orateurs ont éclairé notre vision et notre connaissance de l'Europe. M. Herman van Rompuy, ancien Premier Ministre belge et Président du Conseil européen, égalait M. Pierre Defraigne, professeur au Collège d'Europe à Bruges et à l'Ecole de Paris des affaires internationales. Le modérateur était M. Franklin Dehousse, Professeur à différentes universités et ancien Juge du Tribunal de l'Union européenne. Tous les trois, ils nous ont appris à mieux connaître la complexité et la richesse des politiques européennes et à comprendre ce que l'avenir pourrait nous réserver. Les contacts de Mme Mayence-Goossens ont été essentiels pour organiser ce séminaire ainsi que l'excursion du samedi et nous l'en remercions.

Il y a un peu moins de deux ans, nous avons décidé d'organiser un nouveau colloque, cette fois avec le titre « L'avenir de l'Europe » et la réunion finale de ce colloque a eu lieu à la mi-octobre dans la ville européenne par excellence, Strasbourg. On peut y trouver de nombreuses institutions européennes telles que le Conseil de l'Europe, le Parlement européen et la Cour européenne des droits de l'homme et par ailleurs, une grande université renommée. Notre Walter Schwimmer, ancien Secrétaire général du Conseil de l'Europe, avait été choisi pour être le rapporteur de ce colloque et il a fourni un excellent travail. Il a réussi, malgré des points de vue et opinions différents, de nous unir autour d'un excellent résultat final. On peut le louer pour son superbe rapport.



Je suis heureux qu'il y a maintenant trois membres actifs du nord de l'Europe. La Finlande deviendra un membre à part entière et il faut espérer que ce sera également de cas de la Norvège. La Suède est déjà membre à part entière depuis quelques années. Dans les pays nordiques, nous avons une tradition qui consiste



à envoyer un représentant de chaque association à l'assemblée générale annuelle de nos voisins. Cela nous permet d'apprendre l'un de l'autre et d'avoir de nouvelles idées, comme la nouvelle initiative finlandaise d'aller dans les écoles et d'informer les élèves de l'histoire du pays. La Finlande vient de célébrer son 101^e anniversaire le 6 décembre, Jour de l'Indépendance. Cette année, l'association finlandaise avait un séminaire intéressant à propos de l'année 1918, lorsque la nouvelle Finlande a été formée. C'était avec beaucoup de plaisir que j'y étais le représentant suédois.

Les bonnes réunions ne sont possibles que grâce à l'effort. Sans le bon travail de notre secrétariat avec Roland Roblain, Lisette Hermans et Krist Decanniere très peu aurait été possible. Ils méritent notre gratitude. Merci beaucoup!! Vous êtes indispensables.

Mes remerciements vont également au Bureau restreint avec Jean-Pierre Fourré, Jan-Kees Wiebenga, Brigitte Langenhagen et Dario Rivolta pour l'excellente collaboration que nous avons eue tout au long de cette année !

Cher(e)s ami(e)s,

Nous étions sur le point d'envoyer cette lettre, lorsque survint la terrible attaque terroriste frappant des citoyens innocents à Strasbourg, une ville que nous avons visitée récemment.

Malheureusement, nous vivons dans un monde où des actions de cette nature peuvent survenir n'importe où n'importe quel moment. Evidemment, nous pensées vont avant tout aux victimes innocentes et à leurs familles, mais également aux autorités locales que nous avons rencontrées lors de notre colloque ainsi qu'à la population de Strasbourg.

J'espère néanmoins qu'en dépit de ce qui vient de se passer, la période de fin d'année sera pacifique.



Je voudrais terminer en vous souhaitant un Joyeux Noël et une Heureuse Année 2019!

Rune Rydén

Président

Photo 1 & 3 : © Krist Decanniere

Photo 2 : © Kevin Oeyen (Sénat de Belgique)